Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 9 (1931)

Heft: 3

Artikel: Vieux vignerons vaudois

Autor: Verneuil, M.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-722540

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

„Nicht gar arm und nicht gar reich,
Mit dem Nächsten recht und gleich,
Brot in Not und eine Hütte:
Das ist meine fromme Bitte."

Photographien des schönen und vorbildlich verwalteten Bürgerheims Herisau und einiger seiner Insassen mögen das Gesagte veranschaulichen.

a. Landammann J. J. Tobler,
Präsident des appenzellisch-außerrhodischen Kantonalkomitees „Für das Alter", Herisau.

Vieux vignerons vaudois.

Devant moi s'étend le fond du Léman: les Alpes vaudoises à gauche, que dominent les rochers de Naye et les tours d'Aï, les Alpes de Savoie à droite, couronnées par les Cornettes de bise; entre les deux la trouée que s'est creusé le Rhône, et qui ouvre le Valais. Tout au fond, le Catogne et le grand Combin se dressent. Paysage magnifique et sublime. Sous mes fenêtres, la rive vaudoise serpente, que suivent fidèlement la voie ferrée et la route qui, de Genève et de Lausanne, mènent au Simplon.

Situons nous de façon plus précise encore: entre Rivaz et Saint-Saphorin, le château de Glérolles, découronné de son donjon, voit naître à ses pieds un chemin, chemin modeste et de peu d'apparence, qui de la grand-route, et par une pente raide, monte entre les vignes vers Chexbres. Au tiers de son parcours, à hauteur raisonnable, cinq maisons sont groupées, qui forment le hameau du Monteiller, poste avancé de la commune. C'est là que nous sommes; c'est l'une de ces maisons qui abrite ceux dont je veux parler aujourd'hui; j'en habite une autre, qui est voisine.

Le hameau est planté dans les vignes; de toutes parts elles l'entourent: vignes au dessus, vignes au dessous, à droite, à gauche, plantées en terrasses, dont les murs de

Noces de diamant.

soutien donnent à cette contrée son beau caractère architectural. La culture y est dure, fatiguante au vigneron. Chaque année, à dos d'homme, il y faut remonter la terre que les pluies entraînent sans répit. Combien il est intéressant à suivre, le travail obstiné de ceux là qui cultivent les vignes; au long des saisons les travaux se succèdent, si variés: la taille, le fossoyage, les sulfatages, les effeuilles, que viennent couronner les vendanges.

Parmi les travailleurs que j'observe ainsi, de mon jardin ou de mes fenêtres, deux me retiennent surtout, autant par leur application obstinée, que rien ne distrait ni ne rebute, que par le bel exemple qu'ils donnent d'une longue vie consacrée toute entière au travail. C'est le mari et la femme; ils ont cent soixante sept ans

d'âge à eux deux. Depuis toujours, ils travaillent ainsi, côte à côte, courbés sur les ceps, lui, grand, mince, un peu desséché, assez droit encore; elle alerte et vive. Ils sont nés dans le pays, qu'ils n'ont jamais quitté; et l'autre jour, le 7 juin 1931, Monsieur le Pasteur est descendu de Chexbres pour bénir leurs noces de diamant. Soixante ans de mariage...

L'homme, François Légeret, avait ce jour là quatre-vingt-cinq ans et demi, étant né le 9 janvier 1846; la femme, Fanchette Conne, qui est du 21 janvier 1850, en avait quatre-vingt-un et demi. Le ménage est d'abord resté onze ans sans enfant; puis leur est venu un fils, Aimé, qui est resté unique.

Tout le monde travaille dur. Bien sûr, on ne demanderait pas mieux que de ménager les vieux; mais ceux-ci n'entendent pas de cette oreille, qu'ils ont fine encore. Ne plus travailler! Sans doute, ils ont dû renoncer aux travaux vraiment trop pénibles pour leur âge: la hotte lourdement chargée de terre, que l'on remonte sur la pente raide, le fossoir, que l'on enfonce à grands coups de reins dans le sol dur, ne sont plus pour ceux; leurs travaux, c'est le rablonnage, les effeuilles, les vendanges; et puis, on s'occupe aussi du plantage; mais de quel cœur ils s'y mettent!

Lui, je le vois, sous les chaleurs écrasantes de juin, dès le matin de bonne heure, manier le rable, de ses bras aussi secs que les ceps qu'il dégage, grattant avec une ardeur inépuisable les herbes mauvaises, jusqu'à la nuit tombée. Son fils me disait l'autre jour, non sans une pointe d'orgueil: cette année, il a fait encore ses vingt fossoriers à lui tout seul... Elle, pendant ce temps, vaque aux travaux du ménage, lui apporte à la vigne les dix heures, les trois heures. Mais pour les effeuilles, ils rivalisent d'ardeur, et les quatre vieilles mains courent, prestes et rapides, le long des sarments feuillus. Et puis, il y a les vendanges... Ils ne se ménagent guère, pas assez, sans doute; mais allez donc leur faire entendre raison, et les

Epoux octogénaires soignant leurs vignes.

éloigner de ces vignes, que depuis leur lointaine enfance ils soignent avec amour . . . Ils comptent bien leur donner jusqu'au bout ce qui leur reste de forces. Et n'est ce pas la plus belle fin de vie que puisse rêver un vigneron vaudois?

M. P. Verneuil.

Alter und Arbeit.

Wie dieses hochbetagte Waadtländer Weinbauernpaar gibt es in der Landwirtschaft zahlreiche Greise und Greisinnen, welche ganz in der Arbeit aufgehen und darin ihr Glück finden. — Wie beklagenswert sind demgegenüber die vielen Arbeiter und Angestellten, welche infolge wirtschaftlicher Umwälzungen oder Erreichung der Altersgrenze ihren Beruf nicht mehr ausüben können und mit der Lebensarbeit auch ihre Lebensfreude verlieren!